



La borne, saison 2001/2002, Le pays où le ciel est toujours bleu, 2002

Avoir eu l'idée de commander un Algéco version luxe pour y exposer quelques travaux représentatifs de l'art contemporain de ces dernières années, c'est une idée drôle, comme on dit une drôle de surprise pour le passant qui, interloqué, suspend son pas de flâneur consumériste ou laborant, et se pose quelques instants face à la vitrine. Car la borne est davantage une vitrine. Une vitrine s'expose. A des exposants. Toute bonne vitrine a des exposés à vendre. Ici, l'exposé est à voir, regarder, interroger. Et on s'interroge. Il faut avoir vu ces passants intrigués,

soit du coup d'œil soit du coup de pied qui casse sa ligne pour bifurquer, surpris, étonnés. Et comment ne le serait-on pas ? Une vitrine, la métaphore même de l'achat, qui cette fois-ci, n'a qu'à se faire voir. Elle fait voir ce qu'on ne voit que trop peu, ce que l'on dénigre inversement beaucoup ; de l'art, de l'art contemporain. De l'art contemporain pour tous ! Il s'agit bien d'intriguer le *quidam*. Qu'est-ce que c'est qu'ça ? Le *quidam* (tout le monde) s'est arrêté une fois au moins et s'est posé une question, s'est laissé purifier l'œil des scories, car que se passe-t-il ? Rien. A trouvé le temps de s'étonner, d'apprécier, de découvrir quelque indice qu'on n'a pas l'habitude de surprendre dans les rues si attendues. Attendue qu'elles, ne sont, que pour les vitrines. Et là, enfin, une vitrine qui ne reflète pas un Disparaître, mais un Apparaître. Si la vitrine est une borne elle se borne à ça, faire voir ; de l'huile sur toile, des installations, de l'acrylique sur tissu, de la sculpture, du dessin. Autant de techniques qui attestent dans des lieux résolument anti-artistiques — la ville, la place — d'une autre fonctionnalité de l'œil et de la main. La main garde l'appréciation de ses usages non rentabilisables sur le court. L'œil sait apprécier ce volontaire retard. Il fait un petit plein — d'essence. Et se conduit ailleurs.

Texte de Fabrice Bothereau, septembre 2001.

Orléans La Source, mai 2001 - Cannelle Tanc



Abeille, 2001 (installation) - Acrylique (tampon).